

“ Mde de Maintenon eut beaucoup de part à la révocation de Nantes? Elle toléra cette persécution, mais certainement elle n’y eut aucune part.” *L’Histoire des réfugiés français dans le Brandebourg* atteste que “ jamais elle ne conseilla les moyens violents dont on usait.” Elle abhorait les persécutions, et on lui cachait celles qu’on se permettait. Elle écrivait à son frère, gouverneur d’Arnsfort: Je vous prie de n’être pas inhumain aux huguenots; il faut attirer les gens par la douceur; Jésus-Christ nous en a montré l’exemple.” Elle alla même jusqu’à faire au roi des respectueuses remontrances. “ Je crains bien, lui répondit Louis XIV, que vos ménagements pour les huguenots ne viennent d’un reste de prévention pour votre ancienne religion.”

Sa conduite en cette affaire peut donc se résumer ainsi: elle toléra ce qu’elle ne pût pas empêcher.

Des historiens hostiles à Mme de Maintenon se sont plu à la peindre sous les traits d’une dévote rigide et chagrine, s’environnant d’une atmosphère de lugubre mélancolie.

Mais on comprend qu’une telle femme n’aurait jamais captivé le cœur de Louis XIV.

Du reste les écrits des contemporains attestent qu’à l’époque de son mariage avec le roi Mme de Maintenon n’avait rien perdu de sa beauté et de ses charmes et qu’elle conserva jusqu’à la fin la grâce et l’enjouement de sa jeunesse.

Les dames de St. Louis disent qu’ “ elle avait le son de voix le plus agréable, un ton affectueux, un front ouvert et riant, le geste naturel de la plus belle main, des yeux de feu, les mouvements d’une taille libre, si affectueuse et si régulière qu’elle effaçait les plus belles de la cour. Le premier coup d’œil était imposant et comme voilé de sévérité; le sourire et la voix ouvraient le nuage.” Saint-Simon, son ennemi invétéré, rend hommage à sa grâce enchanteuse, et à l’agrément de son esprit. Elle excellait dans l’art de la conversation, qui alors était cultivé avec un si grand soin. Fénelon pour caractériser le charme de son langage, disait: “ C’est la sagesse qui parle par la bouche des grâces.”

Le premier élève de Mme de Maintenon, le petit duc du